

Julie HAUBOIN (Soprano)

Avec une Maîtrise d'Études Théâtrales, un DEA de Littérature comparée, un DFE de piano, c'est tout naturellement que Julie Hauboin aborde une formation en chant lyrique à la Royal Irish Academy of Music de Dublin dans la classe de Paul Deegan. Elle est alors intégrée aux Trinity Singers, le chœur de solistes de Trinity College, sous la direction d'Andrew Johnstone. Invitée comme soliste au premier festival de musique de la Chapelle de l'École Militaire à Paris en mars 2001 et au troisième festival des musiques juives de Carpentras en août 2002, elle se perfectionne depuis auprès de Ghyslaine Raphanel. Elle intègre en 2004 l'ensemble vocal Notes en stock sous la direction de Daniel Bargier.

Seconde soprano : Juliette Raffin-Gay, chorale du lycée Jeanne d'Arc

Récitant : Antoine Deflassieux

Luis VALDIVIA (Ténor)

Originaire du Pérou et spécialiste du répertoire latino-américain, Luis Valdivia arrive en France en 1992 et intègre la classe de chant de Michel Lecoq et Sophie Pinchard au conservatoire de Rouen. Médaillé d'or en chant, il fait partie du chœur du Théâtre des Arts de Rouen depuis 2003. Au cours de l'été 2004, lors du festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, il rejoint le chœur Accentus afin de participer à l'opéra *Le Barbier de Séville*.

Marina HAQUET (Mezzo-soprano)

Parallèlement à sa formation de pianiste et d'organiste (Prix de piano, Médaille d'or de musique de chambre, titulaire des Grandes Orgues de la collégiale de Gournay en Bray), Marina Haquet entreprend des études de chant lyrique. Elle travaille avec les Jeunes solistes sous la direction de Rachid Saphir dans un répertoire contemporain (créations de Klaus Huber et Luigi Nono à la Cité de la Musique à Paris pour le Festival d'automne 2000). En mars et juin 2003, elle tient la partie d'alto solo du *Requiem* de Mozart sous la direction de Didier Beloeil et celle du *Te Deum* de Charpentier avec le Chœur de Chambre de Rouen. Membre du chœur Léonard de Vinci de l'Opéra de Rouen depuis 2003, elle travaille sous la direction d'Oswald Sallaberger (*Don Giovanni*, *9ème symphonie* de Beethoven, *La Traviata*, *Missa di Gloria* de Puccini, *Requiem* de Verdi, *Tosca*) et sous celle de Marc Minkovski (*L'Enlèvement au sérail*). Elle chante en novembre 2004 avec le chœur Accentus dirigé par Laurence Equibey un programme consacré à Strauss et Wagner.

Yvan LECOMTE (Baryton)

Après des études de violon au conservatoire de Rouen, Yvan Lecomte découvre l'art du chant choral dans la classe de Daniel Bargier à la faculté de musicologie de Mont-Saint-Aignan. En 1992, il commence des études de chant dans la classe de Tania Gedda au conservatoire de Rouen et les poursuit au conservatoire d'Orléans avec Régis Oudot. Il chante sous la direction de Tony Ramone (chœur de chambre d'Orléans), Loïc Pierre (Mikrocosmos), Laurence Equibey (Accentus). Actuellement titulaire du CAPES de Musique et premier prix de chant, il enseigne en collège et fait partie de plusieurs chœurs professionnels.

Dimanche
16 mars 2008
18 h 30
Église
Jeanne d'Arc

HAYDN

Les sept dernières paroles du Christ en croix

Direction : Joachim Leroux
Orchestration : Emmanuel Thiry

Introduction

1. Vater, vergib ihnen, denn sie wissen nicht, was sie tun.
2. Fürwahr, ich sag' es dir : Heute wirst du bei mir im Paradiese sein.
3. Frau, hier siehe deinen Sohn, und du, siehe deine Mutter.
4. Mein Gott, mein Gott, warum hast du mich verlassen ?
5. Jesus rufet : Ach, mich dürstet !
6. Es ist vollbracht.
7. Vater, in deine Hände empfehle ich meinen Geist.

Il Terremoto

Nouvel Orchestre de Chambre de Rouen
Chœur de Rouen Haute-Normandie
Chorale du lycée Jeanne d'Arc



LE CHŒUR DE ROUEN HAUTE-NORMANDIE

Le Chœur de Rouen Haute-Normandie est une grande formation chorale, constituée en association depuis octobre 1986. Le chœur est à l'origine l'émanation du Chœur du Conservatoire de Rouen, créé par Albert Beaucamp et dirigé pendant de nombreuses années par Lucien Brasseur.

Le Chœur de Rouen Haute-Normandie comprend actuellement environ 60 choristes. Il recrute des choristes amateurs motivés, dans tous les pupitres, sur audition. Il s'est imposé sur la région dans le répertoire de grandes œuvres chorales, symphoniques et sacrées, mais il a choisi depuis quelques années d'élargir aussi son répertoire à des œuvres moins connues ou contemporaines.

Le chœur a été dirigé successivement par Jean-Louis Barbier, Sébastien Billard, Anne Launois et Loïc Barrois. Depuis juin 2005, c'est Joachim Leroux, également chef d'orchestre du Nouvel Orchestre de Chambre de Rouen, qui est à la baguette. Le chœur collabore régulièrement avec le NOCR. C'est un atout majeur pour un chœur et un orchestre que de pouvoir travailler depuis les premières répétitions dans un esprit commun insufflé par un seul chef. Le CD paru en novembre 2007 (*Requiem* de Gabriel Fauré, *Messe des Paroisses* de Dominique Preschez) est le fruit de cette collaboration. Mais le CRHN a également des projets de partenariat avec l'orchestre du Conservatoire, ou d'échanges avec d'autres chœurs en Europe.

Le Chœur de Rouen Haute-Normandie reçoit l'appui du Conseil Général de la Seine-Maritime, du Conseil Régional de la Haute-Normandie, des villes de Mont-Saint-Aignan et de Rouen.

Suivez l'actualité du CRHN sur son site Internet : <http://crhn.ouvaton.org/>

LE NOUVEL ORCHESTRE DE CHAMBRE DE ROUEN

Créé en 1996 par des grands élèves du Conservatoire national de région de Rouen et dirigé par Joachim Leroux, l'Ensemble Albert Beaucamp se professionnalise en 2002 et change de patronyme, pour devenir le Nouvel orchestre de chambre de Rouen.

Composé de musiciens professionnels, la base de l'orchestre est celle d'un effectif de douze instrumentistes à cordes, auquel viennent s'ajouter bois, cuivres et percussions selon les besoins de la programmation.

Le projet artistique du Nouvel Orchestre de Chambre de Rouen se définit en plusieurs points :

- travail de redécouverte et d'interprétation d'œuvres méconnues ou tombées dans l'oubli,
- défense et promotion de la musique contemporaine,
- partenariat privilégié avec des chœurs amateurs de haut niveau sur tout le territoire haut normand (lien entre les amateurs et les professionnels),
- volonté de militer pour l'accès de tous à la musique,
- politique discographique avec le label *AMES* et le label *Tirage(s) limité(s)*

Suivez l'actualité du NOCR sur son site Internet : <http://nocr.over-blog.com>

JOACHIM LEROUX

Compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre

Élève au Conservatoire National de Région de Rouen, il obtient les diplômes d'écriture, d'analyse, de formation musicale et de culture musicale dans les classes de Jacques Petit et d'Anthony Girard. Il s'oriente vers la direction d'orchestre.

Il obtient son diplôme de direction d'orchestre et d'orchestration au Conservatoire National de Région d'Amiens dans la classe de Alain Voirpy en 1998, puis le Diplôme supérieur de direction d'orchestre de la prestigieuse École Normale de Musique de Paris (école Cortot) dans la classe de Dominique Rouits. Il se perfectionne entre autres avec Peter Eötvös.

En 1996, il fonde le Nouvel orchestre de chambre de Rouen. Il collabore régulièrement aux productions de l'Opéra de Rouen en qualité de chef assistant. En 2004, il co-fonde avec Didier Lockwood le *All Music Chamber Orchestra*, avec lequel il accompagne les plus grands solistes - citons notamment Maxim Vengerov et Roly Lakatos. Depuis juin 2005, il est le directeur musical du Chœur de Rouen Haute-Normandie.

En novembre 2005 est sorti sous le label AMES le disque *Soleils Noirs*, fruit de la collaboration entre Dominique Preschez et Joachim Leroux, distribué par Harmonia Mundi.

Joachim Leroux dirige les classes d'orchestre du Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Évreux et de Dieppe, du Conservatoire d'Asnières, de l'École d'orchestre du Lycée Condorcet de Méru. Il enseigne le chant choral au Conservatoire d'Asnières et de Louveciennes. Joachim Leroux est directeur général des éditions *Tirage(s) Limité(s)*.

Parallèlement, il mène une activité de compositeur. Plusieurs de ses œuvres ont fait l'objet d'une édition.

Retrouvez Joachim Leroux sur <http://joachim.leroux.over-blog.com>

EMMANUEL THIRY

Professeur, contrebassiste, compositeur, chef de chœur et cyclophobe

Après un bac scientifique, une maîtrise en musicologie et plusieurs premiers prix dans les conservatoires de Rouen, d'Aubervilliers et au conservatoire national supérieur de Paris, Emmanuel Thiry obtient l'agrégation de musique en 1990.

Professeur au lycée Jeanne d'Arc de Rouen pour les options musique, il est également chargé de cours à la faculté de musicologie de Rouen, préparateur au CAPES et à l'agrégation de musicologie. Il anime en parallèle des stages de musique d'ensemble et d'improvisation à l'étranger.

Contrebassiste renommé, Emmanuel Thiry se produit régulièrement en France, en Europe et en Asie, dans les domaines du jazz et des musiques improvisées. Mais il s'intéresse également à la musique tzigane (en trio avec Patrick Bismuth et Jacques Petit), à la musique contemporaine (tournées avec l'ensemble 2e2m, semaines de musique contemporaines d'Orléans...), à la musique symphonique (orchestre français des jeunes en 1986), classique et baroque. Il joue au sein de nombreuses formations.

Compositeur et arrangeur, il a participé à la création de nombreux CD.

Retrouvez Emmanuel Thiry sur son site <http://emmanuelthiry.chez-alice.fr>

LA CHORALE DU LYCÉE JEANNE D'ARC

La chorale du lycée Jeanne d'Arc a été créée en 1997 par Emmanuel Thiry, professeur agrégé de musique et contrebassiste renommé, qui en assure toujours la direction. Elle comprend une trentaine de choristes. Ouverte à tous les lycéens et professeurs du lycée (et même quelques extérieurs), appartenant aux sections musicales ou non, son objectif est que chaque élève, à travers la pratique du chant choral, trouve sa propre voix/voie. Son répertoire très varié dépend des effectifs toujours renouvelés et des œuvres au programme du bac : Renaissance, Negro spirituals, bossa nova, chanson française, jazz... Elle a pu se produire au Zénith de Rouen, au CHU, ainsi que dans de nombreux autres lieux de la région.

Elle a enregistré en 2001 un CD avec le Big Band du lycée, remarqué entre autres par le magazine *Jazzman* : ce fut l'occasion de concrétiser plusieurs années de travail et de faire partager avec le plus grand nombre l'enthousiasme et la qualité musicale de ces jeunes musiciens.

La Pâque juive, pendant laquelle on saigne un agneau et on le cuit avec des herbes amères.

5^{ème} parole : « Jesus rufet : Ach, mich dürstet »

En Saint Jean, au chapitre 19 : ... après quoi, sachant que dès lors tout était achevé, pour que l'Écriture soit accomplie jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif ».

Jésus a soif car l'écartèlement des bras et la pendaison l'amènent à faire des efforts surhumains pour respirer.

Il refuse le vin mêlé de fiel comme le relate Matthieu. Mais il ne refuse pas le vinaigre comme le dit Jean, afin d'accomplir les Écritures et le psaume 22 : « ma vigueur est devenue sèche comme un tesson, la langue me colle aux mâchoires... »

6^{ème} parole : « Es ist vollbracht »

En Saint Jean, chapitre 19 : ... on fixa une éponge imbibée de vinaigre au bout d'une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche. Dès qu'il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « tout est achevé » et, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Le Christ a bu la coupe jusqu'à l'amertume. Et le salut est acquis pour tous les hommes.

7^{ème} parole : « Vater, in deine Hände empfehle ich meinen Geist »

En Saint Luc au chapitre 23 : C'était presque midi et il y eut des ténèbres sur toute la terre vers trois heures, le soleil ayant disparu. Alors, le voile du sanctuaire se déchira par le milieu ; Jésus poussa un grand cri et dit : « Père, entre tes mains je remets mon esprit' ». Et, sur ces mots, il expira.

Jésus ne succombe pas, il n'est pas emporté par la mort, mais il remet son esprit. Et c'est ainsi que s'est éteint le Sauveur, mais pas pour longtemps, puisque trois jours plus tard, il est ressuscité.

Tremblement de terre.

En Saint Matthieu, au chapitre 27 : Mais Jésus, criant de nouveau d'une voix forte rendit l'esprit. Et voici que le voile du sanctuaire se déchira en deux du haut en bas ; la terre trembla, les rochers se fendirent ; les tombeaux s'ouvrirent, les corps de nombreux saints défunts ressuscitèrent A la vue du tremblement de terre et de ce qui arrivait, le centurion et ceux qui avec lui gardaient Jésus furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était le fils de Dieu »

Les textes en italique sont les traductions de la TOB (Traduction Œcuménique de la Bible)
Les textes en gras sont les paroles en Allemand (reprises très certainement de la traduction de la bible de Martin Luther)

Le reste correspond à des commentaires très brefs.

Victor d'HOLLANDER

Die sieben letzten Worte unseres Erlösers am Kreuze, en français *Les Sept Dernières Paroles de notre Sauveur en croix*, est un oratorio de Joseph Haydn, qui servit, de base pour un cycle de quatuors à cordes.

Il s'agit d'une commande pour la semaine sainte de 1785, pour un office liturgique : le prêtre devait citer chaque parole du Christ, suivi par un accompagnement musical. Haydn complète l'ensemble par une introduction et un final, le *terremoto* ou tremblement de terre. Cette première version ne comprenait donc pas de partie vocale. La création eut lieu à l'église de Santa Cueva de Cadix l'année suivante.

En 1787, Haydn reprend la partition sous forme de sept quatuors dont chacun porte en exergue l'une des paroles du Christ en latin. L'œuvre est créée cette même année à Vienne en Autriche.

En 1792, le chanoine Joseph Frieber en fait une version chantée sur un texte en allemand qu'il écrit lui-même. Haydn découvre l'adaptation et reprend à nouveau la partition, aidé par le baron van Swieten, en y acceptant les paroles de Frieber. Cette nouvelle et dernière version, sous forme d'oratorio, date de 1795-1796.

Die sieben letzten Worte unseres Erlösers am Kreuze

1. Vater, vergib ihnen, denn sie wissen nicht, was sie tun.

Vater im Himmel, o sieh hernieder vom ewigen Thron!
Vater der Liebe, dein Eingeborner, er fleht für Sünder,
für deine Kinder, erhöre den Sohn!
Ach, wir sind tief gefallen, wir sündigten schwer;
doch allen zum Heil, uns allen, floss deines Sohnes Blut.
Das Blut des Lamms schreit nicht um Rach';
es tilgt die Sünden. Vater der Liebe,
lass uns Gnade finden, erhöre den Sohn!
O Vater, o Vater, erhöre den Sohn!

2. Fürwahr, ich sag' es dir: Heute wirst du bei mir im Paradiese sein.

Ganz Erbarmen, Gnad' und Liebe, bist du Mittler,
Gotteslamm. Kaum ruft jener reuig auf zu dir:
Wenn du kommst in dein Reich, ach, so denke mein!
So versprichst du ihm voll Milde: Heut wirst du bei mir im Paradiese sein.
Herr und Gott! Blick auf uns! Sieh an
deines Kreuzes Fuße unsre wahre Reu' und Buße!
Sieh, o Vater, unsere Reue!
Gib uns auch zur letzten Stunde jenen Tost aus deinem Munde:
Heut wirst du bei mir im Paradiese sein.

3. Frau, hier siehe deinen Sohn, und du, siehe deine Mutter!

Mutter Jesu, die du trostlos, weinend,
seufzend bei dem Kreuze standst und die Qualen
seines Leidens in der Stund' des bittern Scheidens
siebenfach in dir empfandst. Kaum mehr fähig,
dich zu fassen, und doch standhaft und gelassen,
nimmst als Sohn den treuen Jünger und mit ihm auch uns als
Kinder an. Mutter Jesu, o du Zuflucht aller Sünder,
hör das Flehen deiner Kinder. Steh uns bei im letzten
Streit, Mutter voll der Zärtlichkeit. O steh uns allen bei!
Wenn wir mit dem Tode ringen und aus dem beklemmten
Herzen unsre Seufzer zu dir dringen, lass uns,
Mutter, lass uns da nicht unterliegen!
Hilf uns dann den Feind besiegen und steh uns bei im letzten
Streit! Wenn wir mit dem Tode ringen, o da zeige dich
als Mutter und empfehl uns deinem Sohn, o Mutter!

Les sept dernière paroles de Notre Sauveur sur la croix

1. Père, pardonne leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font

Mon Père, aux cieux, abaisse ton regard depuis ton trône éternel !
Père de l'Amour, ton Fils unique t'implore pour les pécheurs,
pour tes enfants, Exauce ton fils !
Hélas, nous sommes tombés bas, nous avons lourdement pêché ;
mais le sang de ton Fils a coulé pour le salut de tous,
de nous tous. Le sang de l'agneau ne réclame pas la vengeance ;
il efface les péchés. Père de l'Amour,
accorde nous ta grâce, exauce ton fils !

2. En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi au paradis.

Tu es tout entier miséricorde, grâce et amour, Toi, l'intercesseur, l'Agneau de Dieu. A peine le pécheur repentant a-t-il crié vers toi :
Souviens toi de moi quand tu viendras dans ton règne !
Tu lui promets alors avec plein de clémence :
Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. Seigneur et Dieu !
Abaisse vers nous ton regard !
Vois au pied de ta croix nos sincères repentances et expiation !
Vois, ô Père, notre repentance !
Donne-nous aussi, à notre dernière heure, ce réconfort qui nous vient de ta bouche :
Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis.

3. Femme, voici ton Fils et toi, voici ta Mère.

Mère de Jésus, toi qui te tenais au pied de la croix pleurant sans consolation et soupirant, et qui ressentais sept fois plus fort les tourments de sa passion à l'heure de l'amère séparation, tout juste capable de contenir ta tristesse, et cependant inébranlable et calme, tu prends pour fils le disciple fidèle et avec lui, nous aussi, pour tes enfants. Ô Mère de Jésus, refuge de tous les pécheurs, assiste nous dans notre dernier combat, mère pleine de tendresse, reste auprès de nous tous !
Lorsque nous luttons avec la mort et que de nos cœurs oppressés montent vers toi nos soupirs, ne nous laisse pas, Mère, ne nous laisse pas succomber !
Aide-nous alors à vaincre l'ennemi. Assiste nous dans notre dernier combat !
Et, lorsque nous luttons avec la mort, ô montre-toi alors comme une mère et recommande nous à ton Fils, Ô Mère.

4. Mein Gott, mein Gott, warum hast du mich verlassen?

Warum hast du mich verlassen? Wer sieht hier der Gottheit Spur? Wer? Wer kann fassen dies Geheimnis? O Gott der Kraft, o Gott der Macht und Stärke, wir sind deiner Hände Werke, und deine Lieb, o Herr, hat uns er-löst. O Herr, wir danken dir von Herzen. Unserwegen littst du Schmer-zen, Spott, Verlassung, Angst und Pein. Herr, wer sollte dich nicht lieben dich mit Sünden noch betrüben? Wer kann deine Huld verkennen? Nein, nichts soll uns von dir trennen, allhier und dort in Ewigkeit.

5. Jesus rufet: Ach, mich dürstet !

Hemmt nun die Rache, stillt eure Wut! Menschen, lasset Mitleid euch er-weichen, ruft Erbarmung in das Herz! Jesus rufet: Ach, mich dürstet! Ihm reicht man Wein, den man mit Galle mischet. So labt man ihn. Kann Grausamkeit noch weiter gehn? Nun kann er nicht mehr fassen den Schmerz, der ihn allmächtig drückt, den Schmerz, der Wohltun war.

6. Es ist vollbracht.

Es ist vollbracht! An das Opferholz geheftet, hanget Jesus in der Nacht; und dann ruft er laut: Es ist vollbracht. Was uns jenes Holz geschadet, wird durch dieses gut gemacht. Weh euch Bösen, weh euch Blinden, weh euch allen, die ihr Sünden immer häuft auf Sünden! Menschen, den-ket nach! Werdet ihr Erbarmung finden, wenn er kommt in seiner Herrlich-keit und seiner Macht? Rett uns, Mittler, vom Verderben! Höre, Gott-mensch, unser Schrein! Lass dein Leiden und dein Sterben nicht an uns verloren sein. Lass uns einst den Himmel erben und mit dir uns ewig freun.

7. Vater, in deine Hände empfehle ich meinen Geist.

In deine Händ', o Herr, empfahl ich meinen Geist. Nun steigt sein Leiden höher nicht, nun triumphiert er laut und spricht: nimm, Vater, meine Seele. Dir empfahl ich meinen Geist. Und dann neigt er sein Haupt und stirbt. Vom ewigen Verderben hat uns sein Blut errettet; aus Liebe für uns Menschen starb er den Tod der Sünder. Du gabst uns neues Leben; was können wir dir geben? Zu deinen Füßen liegen wir, o Jesu, tief gerührt; nimm unser Herz als Opfer an !

II Terremoto (Das Erdbeben)

Er ist nicht mehr. Der Erde Tiefen schallen wider: Er ist nicht mehr! Erzitter, Golgatha, erzitter! Er starb auf deinen Höhen. O Sonne, fleuch und leuchte diesem Tage nicht! Zerreiße, zerreiße, Land, worauf die Mörder stehen! Ihr Gräber, tut euch auf, ihr Väter, steigt ans Licht! Das Er-dreich, das euch deckt, ist ganz mit Blut befleckt.

4. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Pourquoi m'as-Tu abandonné ? Qui voit la trace de la divinité ? Qui peut concevoir un tel mystère ? Ô Dieu de force et de puissance, ô Dieu de puissance et d'énergie, nous sommes l'ouvrage de tes mains, et ton amour, ô Seigneur, nous a sauvés. Ô Seigneur, nous te remercions du fond du cœur. A cause de nous, tu as souffert la douleur, la dérision, l'abandon, la peur et le tourment. Seigneur, qui pourrait ne pas t'aimer, te déranger encore par ses péchés ? Qui peut ne pas reconnaître ta clémence ? Non, rien ne doit nous séparer de Toi, ici et là-bas pour l'éternité.

5. Jésus crie : « Ah, j'ai soif »

Refoulez maintenant la vengeance, Calmez votre colère, hommes laissez la pitié vous attendrir, appelez la miséri-corde dans votre cœur ! Jésus crie : Ah, j'ai soif. On lui donne vin, mélangé avec du fiel. C'est ainsi qu'on l'a désaltéré ! Est-ce que la cruauté peut aller encore plus loin ? Il ne peut maintenant plus contenir la douleur, qui était soulagement. Ah, dans la soif avant sa mort, on lui tend du fiel !

6. Tout est accompli

Tout est accompli ! Cloué à la croix du sacrifice, Jésus est suspendu, dans la nuit ; il crie alors d'une voix forte : Tout est accompli. Tout le dommage que ce bois a pu nous faire est réparé par celui-là. Malheur à vous, mé-chants, malheur à vous aveugles, malheur à vous tous qui entassez péchés sur péchés ! Hommes, réfléchissez ! Trouverez-vous miséricorde lorsqu'il viendra dans sa gloire et sa puissance ? Sauve nous, Intercesseur, de la déchéance ! Entends nos cris, Homme Dieu ! Ne laisse pas tes souffrances et ta mort être vaines pour nous. Laisse nous avoir un jour le ciel en héritage et nous réjouir avec toi dans l'éternité.

7. Père, entre tes mains je remets mon esprit.

Entre tes mains, ô Seigneur, je remets mon esprit. A présent, sa souffrance ne grandit plus, à présent, il triom-phe d'une voix forte et dit : Père, prends mon âme, à toi je remets mon esprit. Puis il incline la tête et rend l'âme. De la dépravation éternelle son sang nous a sauvés. Par amour pour nous les hommes, par amour, il mourut la mort des pécheurs. Tu nous a donné une vie nouvelle ; que pouvons nous te donner ? Nous sommes à tes pieds, Ô Jésus, profondément bouleversés ; accepte notre cœur en offrande ! Dans tes mains, ô Seigneur je remets mon esprit.

II Terremoto (le tremblement de terre)

Il n'est plus. Des profondeurs de la terre retentit : Il n'est plus. Tremble, Golgotha, tremble ! Il est mort sur tes hauteurs. Ô soleil, disparais, et n'éclaire plus ce jour ! Terre sur laquelle se tiennent les assassins, déchire-toi ! Vous, tombeaux, ouvrez-vous, vous, nos pères, apparais-sez à la lumière ! Le sol qui vous recouvre est tout taché de sang.

Traduction Victor d'Hollander Décembre 2007

LES SEPT DERNIERES PAROLES DE NOTRE SAUVEUR SUR LA CROIX EXTRAITES DES ÉVANGILES

1^{ère} parole : « Vater, vergib ihnen, denn sie wissen nicht was sie tun »

En Saint Luc, au chapitre 23 :

« Arrivés au lieu dit « le Crâne », ils l'y crucifièrent (...). Jésus disait : "Père, pardonne-leur: ils ne savent pas ce qu'ils font".

La première pensée du Christ et sa première parole d'agonisant vont vers ses persécuteurs, non pour les maudire ou pour se justifier, mais pour les... pardonner.

Quel homme aurait cette faculté de pardonner ceux qui le torturent aussi injustement ?

2^{ème} parole : « Für wahr, ich sag'es dir : Heute wirst du bei mir im Paradies sein »

En Saint Luc, au chapitre 23 : Ils le crucifièrent ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche (...). L'un des malfaiteurs crucifiés l'insultait: "N'es-tu pas le Messie ?

Sauve-toi toi-même, et nous aussi !". Mais l'autre le reprit en disant : "Tu n'as même pas la crainte de Dieu, toi qui subis la même peine! Pour nous, c'est juste : nous recevons ce que nos actes ont mérité, mais lui n'a rien fait de mal". Et il disait: "Jésus, souviens-toi de moi, quand Tu viendras comme Roi ». Jésus lui répondit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis ».

3^{ème} parole : « Frau, hier siehe deinen Sohn, Und du, siehe deine Mutter »

En Saint Jean, au chapitre 19 : Près de la croix de Jésus se tenait debout sa mère (...).

Voyant ainsi sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : "Femme, voici ton fils". Il dit ensuite au disciple : "Voici ta mère ". Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

L'expression « Voici ta mère » ne veut pas dire autre chose que : « Jean, pourvois à ses besoins et prends soin d'elle comme si elle était ta propre mère ». Au lieu de penser à lui-même, Jésus s'occupe des autres et confie sa mère à Jean.

4^{ème} parole : « Mein Gott, mein Gott, warum hast tu mich verlassen ? »

En Saint Matthieu, au chapitre 27 : A partir de midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à trois heures. Vers trois heures, Jésus s'écria d'une voix forte : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"

Cette parole semble la plus énigmatique. Ce cri de Jésus est celui du deuxième verset Psaume 22. C'est le cri le plus déchirant d'abandon, de souffrance, de déréliction. Les muscles se tétanisent, le souffle manque, l'étouffement est atroce. Jésus verse son sang alors que c'est